

Les catholiques et Obama : l'opinion du National Catholic Register

Author : Rédaction RC

Categories : [Les catholiques et les élections](#)

Date : 2 août 2008

*Le texte qu'on va lire ci-dessous, et que j'ai traduit à votre intention, a été publié dans l'hebdomadaire [National Catholic Register](#) (semaine du 13 au 19 juillet 2008) et signé collectivement de la rédaction. Cet hebdomadaire catholique orthodoxe et très "romain" entre donc dans la bataille présidentielle. Le jugement qu'il porte sur Obama est sévère mais encore une fois juste, donc charitable. On pourrait relever, çà et là, quelques points qui mériteraient des nuances. Je n'évoquerai, en passant, que la « noblesse » de **George Washington** dont le comportement ne fut pas toujours honorable, il est vrai quand il était encore officier dans l'armée britannique, ou le qualificatif de « 100% pro-vie » accordé à **John McCain** (100% me semble quelques % au-dessus de la réalité, mais il est vrai qu'en matière pro-vie **McCain** surpasse très largement **Obama**... ce qui n'est pas difficile). Quoi qu'il en soit, il s'agit là d'un texte d'intérêt et propre à faire réfléchir plus d'un Américain catholique. C'est en tout cas ce que j'espère.*

PS : on voudra bien ne pas me tenir trop rigueur de n'avoir guère "posté" ces derniers jours. La raison en est que j'ai suivi avec beaucoup d'attention – et donc en y consacrant beaucoup de temps – les développements de la Conférence de Lambeth et de la crise de l'anglicanisme. On trouvera, si la chose intéresse, de longs papiers sur le blogue de [L'Homme Nouveau](#).

* * *

« Nous comprenons l'attrance de provoque **Barack Obama**. Il est à peu près impossible de ne pas l'apprécier. Comme son infatigable partisan **Oprah Winfrey**, il y a quelque chose en lui qui exsude la franchise, la sincérité et une vraie préoccupation. Et toutes ces choses ne sont pas négligeables.

Dans l'Histoire, l'orientation de l'Amérique a été changée par des dirigeants politiques dont les fortes personnalités ont laissé leurs marques sur le pays : le noble **Washington**, l'honnête **Abe** [Abraham Lincoln], le radieux **Ronald Reagan**.

La différence, bien sûr, c'est que ces dirigeants politiques qui ont changé l'orientation de la culture étaient des hommes qui partageaient les principes fondateurs de la nation et y demeuraient attachés.

Douglas Kmiec, professeur à la Pepperdine University et qui s'est fait un nom dans

l'administration **Reagan**, à la **University**

of Notre Dame et comme doyen de la Faculté de Droit de la **Catholic University of America**, dit qu'**Obama** est une personne de cette sorte et que c'est la raison pour laquelle il soutient sa candidature à la présidence.

Il le qualifie de personne « intègre, intelligente et d'une authentique bonne volonté » qui « autant qu'il est humainement possible (...)

respectera et satisfera » ceux qui ne sont pas d'accord avec lui.

Mais **Obama** ne se contente pas d'être en désaccord avec certains de ses opposants. Ses antécédents législatifs sont en désaccord

fondamental avec les principes fondateurs de la nation.

Le meilleur résumé des principes fondateurs de la nation se trouve dans la Déclaration d'indépendance elle-même : *"Nous tenons [pour*

évident que] tous les hommes sont créés égaux [et] qu'ils sont doués par le Créateur de certains droits inaliénables (...) parmi lesquels le droit à la vie".

Le relevé des votes d'**Obama** montre qu'il estime que certaines personnes n'ont pas droit à la vie : non seulement ceux qui ne sont pas

nés, mais aussi ceux qui étaient en train de naître (il soutient l'avortement par naissance partielle) et ceux qui sont nés accidentellement au cours d'un avortement (il a contribué à ce que soit

maintenue la pratique dite "d'avortement des nés vivant") et cela quand il n'était que sénateur de l'Illinois [il est aujourd'hui sénateur des États-Unis].

Il ne pense pas davantage que les personnes alertes mais dont le cerveau a subi un trauma, comme **Terri Schiavo**, ait le droit de vivre.

Il a déclaré que la plus grosse faute qu'il ait commise au Sénat fut de voter pour qu'on la maintienne en vie.

Kmiec dit qu'**Obama** n'est pas pro-avortement parce qu'il ne promeut pas activement l'avortement, mais se contente d'être

favorable à ce que les femmes puissent le choisir.

C'est faux. **Obama** ne veut pas que l'avortement soit juste un choix. Il veut que tous les Américains financent les avortements, que ce

soit notre choix ou non.

Obama, comme Président, nous apporterait le **Freedom of Choice Act**, une loi qui, si elle était votée et appliquée, interdirait à

toute entité gouvernementale au plan fédéral, à celui des États comme au plan local, de restreindre l'accès à l'avortement.

Le but annoncé de cette législation est de *"mettre fin à la guerre de l'avortement"* en autorisant l'avortement à la demande tout au

long des neuf mois de grossesse pour n'importe quelle raison et sans aucune limite sur toute l'étendue du territoire de la nation.

Cela aurait pour effet d'abolir toutes les lois fédérales ou des États, que défendent la majorité des Américains : celles qui exigent que

seuls des médecins diplômés puissent pratiquer l'avortement, que le consentement [à l'avortement] soit parfaitement informé, que les parents soient impliqués. Cette législation empêcherait à

l'avenir les États de se doter de mesures de protection similaires.

En plus, le Président **Obama** nous apporterait :

- le financement fédéral des recherche sur les cellules souches embryonnaires et les expérimentations mortelles sur les plus minuscules des êtres humains ;
- le financement fédéral des recherches sur le clonage et la destruction des clones ;
- le financement fédéral de l’avortement à la demande ;
- le financement par les contribuables de l’avortement dans les hôpitaux militaires ;
- le financement par tous les contribuables américains de l’avortement à l’étranger dissimulée derrière le mot “aide” ;
- le financement par le contribuable d’un système de santé nationalisé ce qui se traduit dans d’autres pays par la décision par des bureaucrates d’affecter des ressources limitées là où elles peuvent faire *“le plus de bien”*. Ainsi, le système se refusera purement et simplement de couvrir les grossesses à risque, les soins pour les personnes en fin de vie, âgées ou en train de mourir.

Kmiec a déclaré que l’avortement n’était pas nécessairement le problème n° 1 de notre époque, car il y a d’autres maux que nous devons traiter.

Les évêques américains ont donné trois raisons pour lesquelles nous devons tout spécialement nous opposer à l’avortement.

La première c’est que c’est un mal intrinsèque et qui doit ainsi *“toujours être rejeté et combattu et n’être jamais soutenu ou toléré”*. Le meurtre soutenu par l’État est un mal intrinsèque qui surpasse à peu près tous les autres.

La deuxième, c’est que le droit à la vie *“est le plus fondamental des biens de l’homme, et celui qui conditionne tous les autres”*.

Troisième : *“Un système légal qui viole le droit fondamental à la vie au motif du choix, est radicalement imparfait”*.

Nous comprenons qu’il se trouve des gens qui veulent soutenir **Obama**. C’est un gars sympathique. Et le choix alternatif, **John**

McCain [1] peut sembler moins sympathique et sortant davantage du moule habituel du politicien-type de Washington.

Mais, en cette occurrence, les faits sont plus éloquents que les mots. Il y a beaucoup de positions de **McCain** avec lesquelles les catholiques peuvent être en désaccord. Mais lui a des antécédents de vote 100% pro-vie, une attitude maintenue pendant une longue carrière.

Les Américains devraient connaître la leçon par cœur : ne vous laissez pas baratiner par des politiciens qui semblent merveilleux mais rejettent ce que votre nation défend. Nous aimerions infiniment qu’**Obama** change [2] et cesse d’être ce type de politicien. Pour le coup ce serait un changement [2] dans lequel nous pourrions croire. »

[1] Il est à signaler que le sénateur **John McCain** a été reçu mercredi 30 juillet par Mgr **Charles Chaput**, à l’occasion d’un nouveau déplacement en moins d’une semaine du candidat à l’investiture républicaine sur le territoire de l’archidiocèse de Denver (Colorado). L’archevêque a qualifié cet entretien de «

privé »

précisant qu'il ne donnerait lieu à aucun commentaire.

[2] Allusion au slogan de la campagne d'**Obama** : **Obama For Change** (Obama pour changer, ou Obama pour que ça change, ou encore Obama pour le changement).